

# Une téléconférence réduit massivement les émissions de CO<sub>2</sub>

Est-ce que la liaison par vidéo de plusieurs sites de conférence entre eux ménage davantage l'environnement que le déplacement par avion tous les participants vers un seul lieu ? C'est ce qu'ont étudié des chercheurs de l'Empa sur l'exemple de la conférence internationale R'09 et du WRF.

TEXTE: Michael Hagmann

Un congrès international sur le thème de l'épuisement des ressources naturelles ne devrait pas exercer une charge trop importante sur l'environnement. Et se sont particulièrement les vols internationaux qui pèsent ici dans la balance. C'est pour cette raison que le congrès R'09 et le WRF, coorganisés cette année par l'Empa, se sont déroulés pour la première fois simultanément à Davos et à Nagoya au Japon, avec une liaison «live» entre les deux sites assurée par la technologie vidéo la plus moderne. Ces deux manifestations sont ainsi aussi devenues une expérience: ses participants devaient indiquer dans un questionnaire d'où ils venaient et s'ils se seraient déplacés vers l'autre lieu si le congrès n'avait eu lieu qu'à cet endroit.

A partir de ces indications, les chercheurs de l'Empa Vlad Coroama et Martin Birtel du laboratoire «Technologie et société» ont calculé les impacts sur l'environnement de différents scénarios: les 531 participants à la conférence parallèle – 372 à Davos et 159 à Nagoya – avaient provoqué par leur déplacement sur les deux sites de

conférence des émissions de CO<sub>2</sub> atteignant 121 tonnes. 79 «Davosiens» se seraient aussi déplacés à Nagoya et 76 «Japonais» à Davos. Si le congrès n'avait eu lieu qu'à Nagoya, «seules» 238 personnes y auraient participé – et provoqué ainsi 191 tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub>; 448 participants se seraient tout de même déplacés à Davos – «au prix» de 235 tonnes de CO<sub>2</sub>. L'impact sur l'environnement de la conférence parallèle était ainsi d'une fois et demi à deux fois plus faible.

«Si nous calculons la charge exercée sur l'environnement par participant, la conférence parallèle obtient une note encore meilleure», explique Coroama. Ce calcul ne prend toutefois pas encore en compte l'énergie consommée par l'infrastructure vidéo et la transmission par Internet. Mais cette consommation n'exerce pas une influence très importante car, comme le commente Coroama, «la consommation d'énergie de la totalité de l'équipement IT d'une telle conférence provoque moins d'émissions de CO<sub>2</sub> qu'un vol intercontinental d'une seule personne. //

## «La Suisse pourrait jouer un rôle de précurseur»



**World Resources Forum 2009**  
September 16, 2009 • Davos Switzerland

### **Monsieur Edelmann, un bref bilan du «World Resources Forum» ?**

Nous sommes parvenu à réunir à Davos la presque totalité des spécialistes de renom international, cela entre autres aussi grâce aux nombreux intervenants de haut rang.

### **Le WRF a publié une déclaration qui demande une limitation de la consommation de certains biens et matières premières. Est-ce que le libre marché a échoué ici ?**

Le plus souvent le libre marché ne tient pas compte de la totalité des effets externes, par exemple des effets sur les écosystèmes tels que la diminution de la biodiversité et la disparition de biotopes ou encore le ré-

chauffement climatique dû à la combustion des supports énergétiques fossiles. Ces effets devraient être exprimés en unités monétaires et reportés sur le prix des matières premières. Tant que cela ne sera pas le cas, le marché aura échoué ici.

### **Que désirez-vous atteindre avec cette déclaration ?**

Dans le débat sur l'utilisation – et la surexploitation – des ressources, on est actuellement là où en était il y a 15 ou 20 ans la discussion sur le climat. La communauté scientifique n'est par exemple par encore parvenue à se mettre d'accord sur les indicateurs avec lesquels mesurer la consommation des ressources. De plus, il n'existe encore aucun consensus

sur les objectifs pour ce qui est de la consommation des ressources par habitant ou par nation. Notre déclaration aide à faire progresser la discussion dans cette direction.

### **Qu'est-il prévu pour la suite ?**

Notre but pour ces prochains mois est de conférer un contenu concret à cette déclaration. La Suisse pourrait jouer là un rôle de précurseur en dépassant la seule discussion sur le climat et en inscrivant aussi à l'agenda global le thème des ressources. Il nous faudra aussi penser à la préparation du prochain World Resources Forum qui aura lieu en septembre 2011, probablement à nouveau à Davos, et où le dialogue entre les scientifiques et les économistes jouera un rôle important, car rien ne va sans l'économie. //

Xaver Edelmann est président du «World Resources Forum» et de R'09 et membre de la direction de l'Empa.

